

**LES
RÉSONANCES
SAINT-MARTIN**
SAISON ARTISTIQUE DE LA COLLÉGIALE

Il Suonar Parlante Orchestra

GYPSE BAROQUE

Jeudi
5 mars
2020



collegiale-saint-martin.fr

 maine_et_loire |  [collegialesaintmartin](https://www.facebook.com/collegialesaintmartin)



Collégiale
Saint-Martin

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

**anjou**

la saison 2020 : voyage en pays "gipsy"

Cette onzième édition des *Résonances Saint-Martin* continue d'explorer tous les univers artistiques avec, cette année, une couleur *gypsy*.

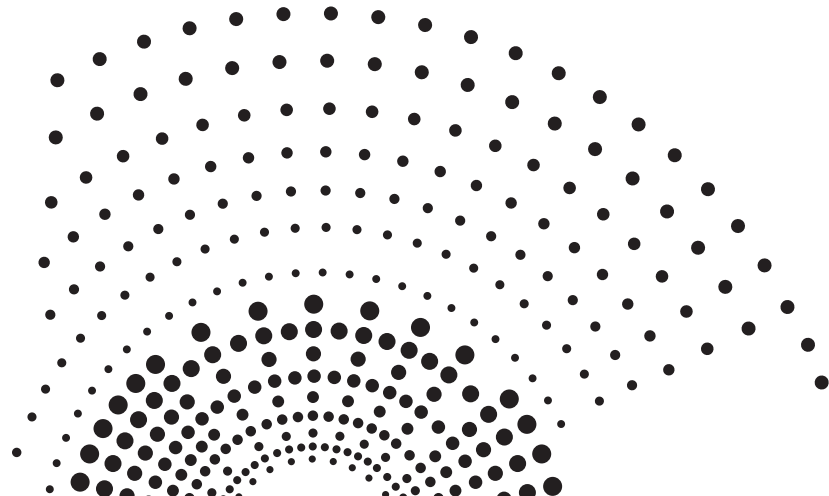
Gypsy ou *gipsy* est un mot signifiant gitan en anglais. Cette altération du mot *Egyptian* se réfère à la croyance erronée selon laquelle ce peuple serait originellement venu d'Égypte.

Mais qu'on les appelle Bohémiens, Gitans, Tziganes, Manouches, Romanichels ou encore gens dits du voyage, ce sont des musiciens virtuoses et des danseurs exceptionnels qui forment un seul peuple aux origines et cultures communes.

Il n'en fallait pas davantage pour que se dessinent alors les contours de la programmation de cette nouvelle saison artistique de la collégiale, organisée, une fois n'est pas coutume, autour de cette thématique d'une exotique richesse.

Bon voyage !

Nous rappelons à nos aimables spectateurs que toute captation du spectacle, sous quelque forme que ce soit, y compris photographique ou numérique, est strictement interdite.



le concert

Gypsy baroque

Dolce - Allegro

G. Ph. Telemann (1681-1767), Concerto alla Polonese, TWV 43:G7.

Scaramouche

G. Ph. Telemann (1681-1767), Suite TWV 55:B8 N° 2, arr. V. Ghielmi.

Czigany Tanz

D'après un manuscrit du XVIII^e s., Sepsiszentgyörgy (Roumanie), arr. V. Ghielmi.

Magyar Tanz

D'après un manuscrit du XVIII^e s., Sepsiszentgyörgy (Roumanie), arr. V. Ghielmi, S. Palúch.

Iai Devlale so tekerav

song of the Lóvari gypsy, arr. G. Gibelli, S. Palúch.

Presto

Concerto pour viole de gambe en Ré mineur de Johan Gotlieb Graun.

Hajduk's Dance

S. Palúch, d'après un manuscrit de mélodies d'Annae Szirmay-Keczer, 1688.

Adagio affettuoso

(Lamento for his son's death) János Bihari (1764-1827).

Mozart the Gypsy

V. Ghielmi, S. Palúch after Mozart's A major violin concert (KV 219).

Mozart Sirba

S. Palúch after Mozart's A major violin concert (KV 219).

- Entracte -

Vielle

G. Ph. Telemann (1681-1767), Suite TWV 55:Es3 N° 5, arr. V. Ghielmi.

Sol paii pe luludori

Song of the Lóvari gypsy, arr. G. Gibelli, S. Palúch.

Allegro Scherzando

František Benda (Benatek 1709-Potsdam 1786), Konzert für Cembalo.

Grave

A. Vivaldi, du Concerto "Grosso Mogul" RV208, arr. Tampieri/Comendant.

Saltus Pollonicus and Hungaricus

De la collection Uhrovec, 1730, arr. V. Ghielmi, S. Palúch.

Solo per voi tra mille

Aria for soprano and cembalo concertato, G. Ph. Telemann.

Polonesie

Rostock ms. XVIII cent., arr. V. Ghielmi.

Cântec de leagan

Traditional moldovian lullaby (Suceava, 1920), arr. Gibelli/Comendant.

Hanaquoise

Rostock ms. XVIII cent., arr. V. Ghielmi.

Masura (mazurka)

Johann Philipp Kirnenberger (1721-1783), arr. V. Ghielmi, S. Palúch.

Trana nanna

Song of the Lóvari gypsy, arr. S. Palúch.

la distribution

Il Suonar Parlante Orchestra

Direction et viole de gambe, Vittorio Ghielmi

Voix : Graciela Gibelli.

Violon folk : Stano Palúch.

Violons : Alessandro Tampieri, Nicolas Penel.

Viole : Laurent Galliano.

Violoncelle : Marco Testori.

Contrebasse : Riccardo Coelati Rama.

Cymbalum : Marcel Comendant.

Clavecin : Shalev Ad-el.



la musique gitane du XVIII^e siècle

Au XVIII^e siècle des bandes de musiciens gitans se produisaient tout au long de la frontière de l'est de l'Europe. Ils pouvaient jouer indifféremment pour les nobles turcs ou la famille des Habsbourg. Certains d'entre eux devinrent des virtuoses très appréciés, comme le magnifique violoniste **Panna Cinka** (1711-1772) ou le fameux **Janos' Bihari**, qui vécut jusqu'au début du XIX^e siècle, considéré comme le meilleur violoniste de toute l'Europe de l'Est (Liszt se souvient encore de lui comme du meilleur musicien gitan dans son livre sur les gitans et la musique hongroise en 1883). Bihari, comme la plupart de ces musiciens, n'était pas capable de lire ni d'écrire la musique mais, heureusement, certaines de ces merveilleuses pièces ont été préservées grâce à la transcription d'autres musiciens, comme le pianiste Ignatz Ruzitska à Veszprem.

Vittorio Ghielmi a travaillé sur des sources très rares en Hongrie (Transylvanie), Slovaquie, Pologne et a pu reconstituer une part de ce répertoire fascinant et inédit (hajduk danses, magyar tanz, saltus hungaricus etc.) Ce répertoire « oriental » fascinait les compositeurs baroques allemands, habituellement exercés aux modèles français et italien, et influença profondément des compositeurs comme Telemann, Graun, Benda, etc.

Les Gitans, comme souvent, avaient à la fois une réputation de communauté marginale et une aura romantique de peuple libre, et sous cette double appartenance ils purent tisser d'importantes passerelles entre des contextes culturels très différents. Tous les territoires que nous connaissons de nos jours comme la Bohême, la Moravie, la Pologne et la Hongrie étaient divisés, avant leur unité nationale, en une constellation complexe de différents peuples, et dominés par l'Empire Ottoman d'un côté et la dynastie des Habsbourg de l'autre. Dans cette aire immense et culturellement riche, les bandes de musiciens gitans avaient un rôle très important, apportant avec eux les différentes influences dans toutes les directions. Une recherche précise dans les anciens manuscrits nous montre un incroyable répertoire où des pièces de compositeurs « classiques » comme Telemann, Hasse, Graun, Vivaldi sont copiées et mélangées avec des danses magyares et de Hajduk (danse des brigands), quelquefois même conçues et jouées sur des modes turques ou perses (Maqam).

La mode du modèle gitan, parfois perçue comme une recherche d'exotisme, s'est propagée déjà à partir du XVII^e siècle à travers toute l'Europe.

Vittorio Ghielmi nous offre ici un projet extrêmement original et virtuose en joignant ces recherches sur le goût musical de l'Europe de l'Est et la grande créativité d'un style de jeu inspiré des nombreux musiciens traditionnels avec lesquels il a travaillé durant sa carrière. C'est aussi une rencontre de grands solistes comme le gitan de Moldavie virtuose du cymbalum et improvisateur Marcel Comendant, le violoniste traditionnel slovaque Stano Palùch, ainsi que la soprano Graciela Gibelli, le violoniste italien Alessandro Tampieri et les autres amis et solistes de l'orchestre *Il Suonar Parlante*.

les artistes

Il Suonar Parlante Orchestra

« **Il Suonar Parlante** » : cette expression, inventée par Nicolò Paganini, fait référence à une technique d'émission sonore spéciale par laquelle les instruments de musique peuvent vraiment imiter la voix humaine. Cette technique a survécu dans certaines zones marginales européennes et extra-européennes, et est essentielle pour une nouvelle interprétation de notre ancien patrimoine musical.

Créé par Vittorio Ghielmi, l'ensemble **Il Suonar Parlante** a réussi à faire revivre cette image du son à travers des productions artistiques, des séminaires, des congrès et des collections de documents.

Après deux CD sous le nom de *Quartetto Italiano di viole da gamba*, un dédié à Jean-Sébastien Bach avec le Tölzer Knabenchor (*Winter & Winter*, 2000), et le second en collaboration avec le pianiste de jazz américain Uri Caine (*Goldberg Variations*), l'ensemble a changé son nom pour *Il Suonar Parlante*. Depuis, il a été invité à jouer dans de nombreux festivals classiques importants. L'ensemble travaille également avec des jazzmen tels que Uri Caine, Kenny Wheeler, Don Byron, Markus Stockhausen, Ernst Reijssiger, etc., qui écrivent de nouvelles compositions pour le groupe de gambes.

En 2007, *Il Suonar Parlante* était orchestre en résidence pour la 46^e Semana de Musica Religiosa de Cuenca (Madrid) où, dans un format agrandi (35 musiciens) et accompagné du chœur suédois Rilke Ensemblen (G. Eriksson), il fut le protagoniste de la première mondiale d'un grand spectacle basé sur la *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude, conçu et dirigé par Vittorio Ghielmi, avec la collaboration du cinéaste américain Marc Reshovsky.

Il Suonar Parlante enregistre pour la maison de disques de Munich Winter & Winter. *Full of Color*, avec le violoncelliste jazz Ernst Reijssiger, paru en mars 2006, a été reconnu comme « une révolution absolue pour le son des instruments anciens » (Diapason d'or, Choc du Monde de la Musique, Preis des Deutsches Schallplatten). D'autres sorties sont *Purcell fantasias* (2008) et *Die Kunst der Fuge* avec Lorenzo Ghielmi (2009).

Vittorio Ghielmi

Le soliste de viole de gambe et chef d'orchestre italien **Vittorio Ghielmi** est comparé par les critiques à Jasha Heifetz (Diapason) pour sa virtuosité, et décrit comme « un alchimiste du son » (Diario de Sevilla) pour l'intensité et la polyvalence de ses interprétations musicales. Il a attiré l'attention, alors qu'il était encore très jeune, par sa nouvelle approche de la viole de gambe et du son du répertoire de musique ancienne.



Vittorio Ghielmi, avec Graciela Gibelli.

Né à Milan, en Italie, il a commencé ses études de musique avec le violon puis la viole de gambe, qu'il a étudiée avec Roberto Gini (Accademia Internazionale della Musica, Milan), Wieland Kuijken (Conservatoire Royal, Bruxelles) et Christophe Coin (Paris).

Les collaborations avec le luthier franco-suisse Luc Breton ainsi qu'avec de nombreux musiciens de traditions non européennes (Inde, Afghanistan, Afrique, Amérique latine) ont été au cœur de sa carrière musicale. En 1995, il a remporté le Concorso Internazionale Romano Romanini per strumenti ad arco (Brescia). Pour son travail sur le terrain au sein de vieilles traditions musicales, survivant dans des parties oubliées du monde et apportant de nouvelles perspectives à l'interprétation de la musique ancienne européenne, il a reçu le prix Erwin Bodky (Cambridge, Massachusetts USA, 1997).

Vittorio Ghielmi est l'un des rares joueurs de viole de gambe régulièrement invité à se produire en soliste avec orchestre. En tant que soliste ou chef d'orchestre, il a joué avec de nombreux orchestres parmi les plus célèbres du monde (Los Angeles Philharmonic, London Philharmonia, Wiener Philharmoniker, Il Giardino Armonico, Freiburg Barockorchester, etc.).

Il donne des récitals en duo avec son frère Lorenzo Ghielmi et avec Luca Pianca, et a joué dans de nombreuses salles réputées (Musikverein Wien, Philharmonie Berlin, Concertgebouw Amsterdam, Casals Hall Tokio, etc.). Il a partagé la scène avec des artistes tels que Gustav Leonhardt, Cecilia Bartoli, Andràs Schiff, Thomas Quasthoff, Viktoria Mullova, Giuliano Carmignola, Christophe Coin, Reinhard Goebel, Giovanni Antonini et Ottavio Dantone.

En plus de son activité d'instrumentiste et de chef d'orchestre, Vittorio Ghielmi a souvent été sollicité comme arrangeur et compositeur. Il est professeur au Mozarteum de Salzbourg et au Conservatorio Luca Marenzio (Brescia). Il donne régulièrement des masterclasses dans des académies et universités du monde entier. Au Politecnico della cultura, delle arti e delle lingue à Milan, il a organisé une série de conférences et de concerts axés sur les techniques instrumentales de la musique ancienne et leur survie dans les traditions musicales ethniques. Ghielmi a publié des études et des articles sur la musique et des partitions inédites

(Fuzeau, Minkoff, Ut Orpheus), ainsi qu'une méthode pour la viole de gambe internationalement reconnue (avec Paolo Biordi, éd. Ut-Orpheus, Bologne).

Vittorio Ghielmi joue une viole de basse réalisée par Michel Colichon, Paris, 1688.

notre prochain spectacle

Quatuor Oriental Liszt

ORIENTALISZT

Jeudi
12 mars
2020



DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

anjou

Collégiale Saint-Martin
23 rue Saint-Martin - Angers
02 41 81 16 00
info_collegiale@maine-et-loire.fr

collegiale-saint-martin.fr



collegialesaintmartin



collegialesaintmartin